

■ DÉPARTEMENT

Ce restaurant réputé s'installera-t-il dans les Pyrénées-Orientales ?

Une prise de contact a eu lieu entre Louis Privat, patron du restaurant Les Grands Buffets, et les acteurs économiques des Pyrénées-Orientales.



Louis Privat et son équipe, entourés de la délégation de la CCIPO, à Rivesaltes avec le maire André Bascou. (DR)

Ce lundi 26 septembre, Laurent Gauze, président de la CCI des Pyrénées-Orientales, Florence Delsenys-Sobra, Marc Badia, élus CCI, et Brice Sannac, élu CCI et président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie 66 (Umih 66), accueillent Louis Privat, le patron des Grands Buffets de Narbonne.

L'objectif de cette rencontre était de lui présenter les atouts économiques et

touristiques de la région de Perpignan et de l'accompagner dans son projet d'installation dans une autre ville du Sud.

De Rivesaltes, à Cabestany en passant par Toulouges, quatre terrains ont été visités par la délégation audoise. Ils répondaient tous aux critères de sa recherche. Le restaurateur audois poursuit sa réflexion. Il a particulièrement apprécié l'accueil qui lui a été réservé par la CCI et l'Umih et ses échanges

avec les maires des communes et les représentants des services de l'État.

Aujourd'hui, Louis Privat souhaite faire évoluer son concept novateur, unique en France, vers une expérience gastronomique et culturelle inoubliable.

Le lieu choisi accueillera son restaurant, mais aussi un hôtel, une cave à vins, une salle d'affinage de fromages, une boutique de produits régionaux, etc.

■ ELNE

Maternité suisse : les petites Elna et Nael à l'honneur

Le 25 septembre s'est tenue la 8^e rencontre des petites Elna et Nael à la Maternité suisse. La première rencontre des petites Elna s'est tenue en juin 2008 au parc de la Ciutadella à Barcelone à l'initiative de quelques familles. Elle avait regroupé alors 60 petites filles qui se prénommaient Elna. L'objectif poursuivi était de rendre hommage à Elisabeth Eidenbenz qui célébrait ses 95 ans. En 2022, ce sont un peu plus

de 560 petites Elna et une quinzaine de Nael qui s'érigent en ambassadeurs de la mémoire de la Maternité suisse et de l'œuvre humanitaire réalisée par Elisabeth Eidenbenz. Il s'agit d'un grand moment de fraternité lié à la mémoire historique de la guerre civile d'Espagne. Installations ludiques dans le jardin, photomaton, concert de Joanjo Bosk étaient au programme de cette émouvante journée.

■ PERPIGNAN

Foot américain : deux Grizzlys en équipe de France

Deux joueurs méritants du groupe Élite des Grizzlys catalans ont été sélectionnés pour intégrer le groupe de l'équipe de France : Idriss Ramky et Ibel Ahidazan. L'équipe de France affrontera l'Autriche lors de la ligue des nations européennes le 9 octobre à 14 h. Le match se déroulera au stade Delort de Marseille.

« J'ai la chance d'y retourner

car j'avais déjà été sélectionné en équipe de France junior. C'est toujours un plaisir de représenter mon pays », commente Idriss Ramky.

Pour Ibel Ahidazan, « c'est un plaisir d'être sélectionné en équipe de France. Je n'avais plus porté le maillot bleu depuis l'équipe de France junior en 2014. Donc c'est une grande fierté. »

■ En bref

Hommage aux combattants prisonniers de guerre morts pour la France

Samedi dernier, au cimetière Ouest était organisée par la Ville et le Souvenir français une cérémonie en hommage aux combattants prisonniers de guerre morts pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Parmi les élus présents, on reconnaissait la députée Sophie Blanc, le conseiller régional Xavier Baudry, l'adjoint au maire André Bonet, le conseiller municipal Édouard Gerhart. Aux côtés des porte-drapeaux de comités et des associations patriotiques s'alignaient des jeunes porte-drapeaux de la section Pierre Bayle du Souvenir français, jeunes « passeurs de mémoire ».

Pourquoi une telle cérémonie au pied du monument dédié aux combattants-prisonniers de guerre morts pour la France ? En 2022, et pour l'année 1942, la Délégation générale du Souvenir français pour les Pyrénées-Orientales a choisi comme mort pour la France emblématique du département le soldat Mariano Ondiviela, combattant-prisonnier de guerre, abattu en 1942 à sa quatrième tentative d'évasion.

À travers lui, il s'agissait de mettre à l'honneur la mémoire de tous les combattants-prisonniers de guerre qui ne se sont pas résignés à la captivité et à ceux qui à ce titre sont morts pour la France.

■ CÉRET

Manifestation contre le projet routier du Département

La manifestation « Protégeons la Terre et le Vivant » a réuni fin septembre à Céret « au moins 600 personnes » selon les organisateurs.

Les personnes présentes étaient soutenues par une action spectaculaire d'Extinction Rebellion. Il s'agissait de « protester contre l'artificialisation accélérée des terres agricoles et naturelles dans notre département », explique l'association Bien vivre en Vallespir.

Le projet routier de Céret qui oppose l'association Bien vivre en Vallespir au conseil départemental a pris valeur de

symbole dans cette lutte. Ce projet prévoit la construction d'un pont sur le Tech visant à désengorger le Haut-Valespir.

Cette manifestation a été l'occasion d'interpeller les élus, à tous les niveaux, « pour leur signifier la lourde responsabilité qui est la leur au moment de faire des choix en matière d'aménagement et d'urbanisme. L'impact environnemental y est d'une manière générale extrêmement négligé, ce qui est extrêmement choquant à l'heure du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité », regrettent les organisateurs de la manifestation.

Le sous-préfet et le préfet se sont vus remettre une motion « leur deman-

dant un moratoire immédiat sur tous ces projets et leur remise à l'étude en prenant appui d'une part sur la nouvelle loi « Climat et résilience » et la circulaire qui l'accompagne, et d'autre part sur l'avis des experts de l'environnement qui tous font part de leur désaccord devant la rapide progression de l'artificialisation ».

D'autres actions prévues

Les associations en lutte contre l'artificialisation dans le département se sont organisées en un collectif appelé VIURE (« vivre » en catalan).

Ce collectif prévoit d'autres actions sur le territoire catalan.